CAHIERS SIMONE WEIL

Treize lettres inédites de Simone Weil

Le travail ou l'expérience de la nécessité

I

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil
avec le concours du C.N.L.

TOME XXXII- N° 4 DECEMBRE 2009

PRÉSENTATION

Nous sommes toujours heureux d'ouvrir un numéro de la revue par la publication de textes de Simone Weil. Il s'agit ici de treize lettres inédites, découvertes par Loïc LE BARS [1], dans le « Fonds Bouët » de l'Institut français d'histoire sociale. Nous remercions vivement Monsieur Jean-Pierre CHALINE, Président de cet Institut, d'avoir autorisé la reproduction puis la publication de ces lettres, et, bien entendu, Loïc LE BARS, qui a proposé leur parution dans notre revue, se chargeant en outre de les présenter et de les annoter.

Nous consacrons la suite de la présente livraison à la publication de la première partie [2] des actes d'un colloque important, dont on lira la

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Simone Weil, militante de la Fédération unitaire de l'enseignement

par Loïc Le Bars

Simone Weil a adressé ces lettres à Louis Bouët, responsable de l'administration et de la rédaction de *L'École émancipée*, et à sa femme, Gabrielle. Elles sont d'abord motivées par les problèmes posés par la publication, du 4 décembre 1932 au 5 mars 1933, dans cet hebdomadaire organe de la Fédération unitaire de l'enseignement [1] (F.U.E.), de son étude sur la situation politique et sociale en Allemagne et aux réactions que celle-ci ne manque pas de susciter. Mais elles abordent également son activité au sein de cette organisation à laquelle elle avait adhéré en 1932 quand elle enseignait au Puy, bien qu'aucun syndicat unitaire de

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

LETTRES DE SIMONE WEIL À LOUIS BOUËT *

Principales abréviations utilisées

E.E. : *L'École émancipée*
K.P.D. : Parti communiste allemand
L.S. : Ligue syndicaliste
M.F. : Majorité fédérale
M.O.R. : Minorité oppositionnelle révolutionnaire, animée par les membres et sympathisants du PC
R.P. : *La Révolution prolétarienne*
S.A.P. : *Sozial Arbeiter Partei* (Parti social ouvrier)
U.S. : *L'Université syndicaliste*, organe du comité des professeurs du secondaire et du supérieur de la FUE

LETTRE 1

[25 ou 26 novembre 1932]

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

« Le travail ou l'expérience de la nécessité À l'occasion du centenaire de Simone Weil »

Nantes, 9-10 octobre 2009

Présentation des actes du colloque *

Que Simone Weil se La nécessité d'une réflexion sur la signification du travail, dans le contexte social qui forme notre actualité, semble s'imposer d'elle-même. Par nature cette réflexion fait se rencontrer différents champs de l'analyse intellectuelle sociologique, anthropologique, juridique et proprement philosophique. L'objet « travail » requiert cette pluralité des questionnements puisqu'il s'agit aussi bien de comprendre les enjeux de l'organisation sociale du travail que de questionner la réalité spirituelle qu'il recouvre.

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Libérer le travail, ou se libérer du travail ? Simone Weil lectrice de Marx

par Franck Fischbach

Dans son ouvrage écrit en 1934, les *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Simone Weil rédige un premier chapitre qu'elle intitule « Critique du marxisme ». Je me propose ici d'examiner ce chapitre afin de déterminer la nature et la portée des critiques que Weil adresse au « marxisme ». Mais sans doute faut-il immédiatement dire que la première question qui se pose, à la lecture de ce chapitre et de l'ouvrage lui-même, est de savoir et de déterminer à qui s'adresse la ou plutôt les critiques formulées par Weil : si l'on s'en tient à l'intitulé du chapitre, il semble évident que l'objet de la critique

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

La signification existentielle du travail

Considérations inactuelles inspirées par une lecture de John Ruskin

par Patrick Lang

Depuis la révolution industrielle, la critique de la division du travail est l'une des constantes de la réflexion sur la société moderne. On sait que Marx y vit l'une des principales sources de l'aliénation en régime capitaliste. C'est sur cette idée que se fonda Mao Zedong pour proclamer, pendant la Révolution culturelle chinoise, « l'abolition des trois grandes différences » : entre la ville et la campagne, entre le travail cérébral et le travail manuel, entre l'ouvrier et le paysan. L'« homme nouveau » que devait créer la Révolution culturelle aurait des capacités

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

À L'USINE, ON NE TRAVAILLE PAS
RÉFLEXIONS SUR LE *JOURNAL D'USINE* DE SIMONE WEIL (1934-1935)

par Nadia TAÏBI

Dans le *Journal d'usine* existe un modèle – malgré lui –, une figure en quelque sorte de la condition des ouvriers : Jacquot. Simone Weil le raconte en ces termes : « La presse qui ne marchait pas et Jacquot. Il est clair que, pour Jacquot, cette presse était un mystère, et de même la cause qui l'empêchait de marcher. Non pas simplement en tant que facteur inconnu, mais en soi, en quelque sorte. Ça ne marche pas… comme un refus de la machine. » (*Journal d'usine*, *CO*[3], p. 180) Jacquot ignore tout

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

L'EXPÉRIENCE DU TEMPS DANS LE TRAVAIL

par Fabien M. ENYEGUE ABANDA

Simone Weil aborde la problématique de la temporalité dans un étroit rapport avec la nécessité matérielle définie comme « l'impossibilité de sauter par-dessus des intermédiaires » (*OC* I, p. 372). C'est ce qui, par-delà les théories philosophiques abstraites sur la temporalité, l'a conduite vers une pensée du concret attentive à la condition ouvrière, laquelle est une condition d'oppression et de malheur dont elle a fait elle-même l'expérience à peine achevée la rédaction des ses *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* de 1934. C'est dire en fait que l'invariant temporel dans les méditations weiliennes renferme en

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Simone Weil en Espagne
Retour sur un passage de la lettre à Bernanos

par Patrick Drevet

Antoine Gimenez et les Giménologues, *Les Fils de la nuit. Souvenirs de la guerre d'Espagne* *, éd. L'Insomniaque et les Giménologues, Montreuil-Marseille, 2006, 560 p.

Antoine Gimenez a participé à la guerre d'Espagne dans la colonne Durruti, et appartenait au même groupe combattant que Simone Weil. Il raconte donc sa guerre dans le détail, ne cachant rien de ce qu'il a vécu : combats, conflits intérieurs, moments de joie et de plaisirs, exactions… La guerre dans sa réalité. Heureusement, il ne se cantonne pas à la

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

SOMMAIRE

Loïc Le Bars
Simone Weil, militante de la Fédération Unitaire de l'Enseignement 403

Simone Weil
Lettres à Louis Bouët 417

Jean-Marie Lardic et Nadia Taïbi
Le travail ou l'expérience de la nécessité 451

Franck Fischbach
Libérer le travail, ou se libérer du travail ? Simone Weil lectrice de Marx 453

Patrick Lang
La signification existentielle du travail Une lecture de John Ruskin 473

Nadia Taïbi
À l'usine on ne travaille pas Réflexions sur le Journal d'usine *de Simone Weil (1934-1935)* 497

Fabien M. Enyegue Abanda
L'expérience du temps dans le travail 517

Patrick Drevet
Simone Weil en Espagne. Retour sur un passage de la lettre à Bernanos 541

Comptes rendus 551

Citations 577

Échos et nouvelles 585

« Travail : le pacte originel de l'homme avec la nature, de l'âme avec son corps. »

OC VI 1, p. 105